



**BUREAU DE LA RECHERCHE  
ET DES ETUDES DOCTORALES**

**AVIS DE SOUTENANCE DE THESE**

DE DOCTORAT DE L'UNIVERSITÉ PARIS 13

SPECIALITE : **Ethologie**

**- Monsieur Olivier DELATTRE**

soutiendra publiquement sa thèse :

**-Vendredi 14 septembre 2012 à 14 Heures  
Amphi EULER (Institut Galilée)**

**UNIVERSITE PARIS 13  
99, avenue Jean-Baptiste Clément  
93430 Villetaneuse**

sur le sujet suivant :

**Coevolution et reconnaissance sociale chez un parasite social et ses espèces hôtes. Etudes de la fourmi esclavagiste**

La composition du jury est la suivante :

<b>NOM PRENOM</b>	<b>QUALITE</b>	<b>ETABLISSEMENT</b>
D'ETTORE Patricia	Professeur	Université Paris 13
FRESNEAU Dominique	Professeur	Université Paris 13
HEINZE Jürgen	Professeur	Université Regensburg (Allemagne)
ISINGRINI Michel	Professeur	Université de Tours
<u>JAISSON Pierre</u>	Professeur	Université Paris 13
LENOIR Alain	Professeur	Université de Tours

**Résumé**

La réussite écologique des sociétés d'insectes, largement distribuées dans la biosphère et très populeuses, trouve en partie son explication dans l'organisation eusociale altruiste qu'elles ont adopté. Ainsi, elles collaborent dans l'élevage et les soins consacrés à leurs jeunes congénères et participent au succès global de la colonie. Si de nombreux prédateurs et parasites profitent de cette ressource trophique, certaines espèces ont développé la capacité originale d'exploiter la force de travail que constitue la colonie. Parmi ces parasites sociaux, les fourmis esclavagistes en particulier réalisent régulièrement des raids sur les colonies de leurs espèces hôtes afin d'en piller le couvain et de renouveler constamment le stock d'esclaves. Cette stratégie originale applique une importante pression de sélection sur les espèces hôtes en affectant lourdement le taux de survie des colonies attaquées. Dès lors, on peut poser l'hypothèse que, dans cette course aux armements coévolutive qui lie l'hôte et le parasite, les mécanismes de reconnaissance des espèces seront les premiers affectés. Nos études montrent que les espèces sympatriques de la fourmi esclavagiste *Myrmoxenus ravouxi* sont moins tolérantes aux intruses qu'une espèce non-hôte. Nous montrons également que le parasite social est plus agressif vis-à-vis d'espèces hôtes, même non familières, laissant supposer l'existence de mécanismes sensori-cognitifs innés favorisant la préférence spontanée pour les espèces hôtes. Nous proposons un modèle théorique de reconnaissance qui pourrait permettre de mieux comprendre les schémas comportementaux de ce parasite. Nous discutons les implications évolutives de l'interaction hôte-parasite concernant la virulence parasitaire et la formation de la mosaïque géographique des espèces.